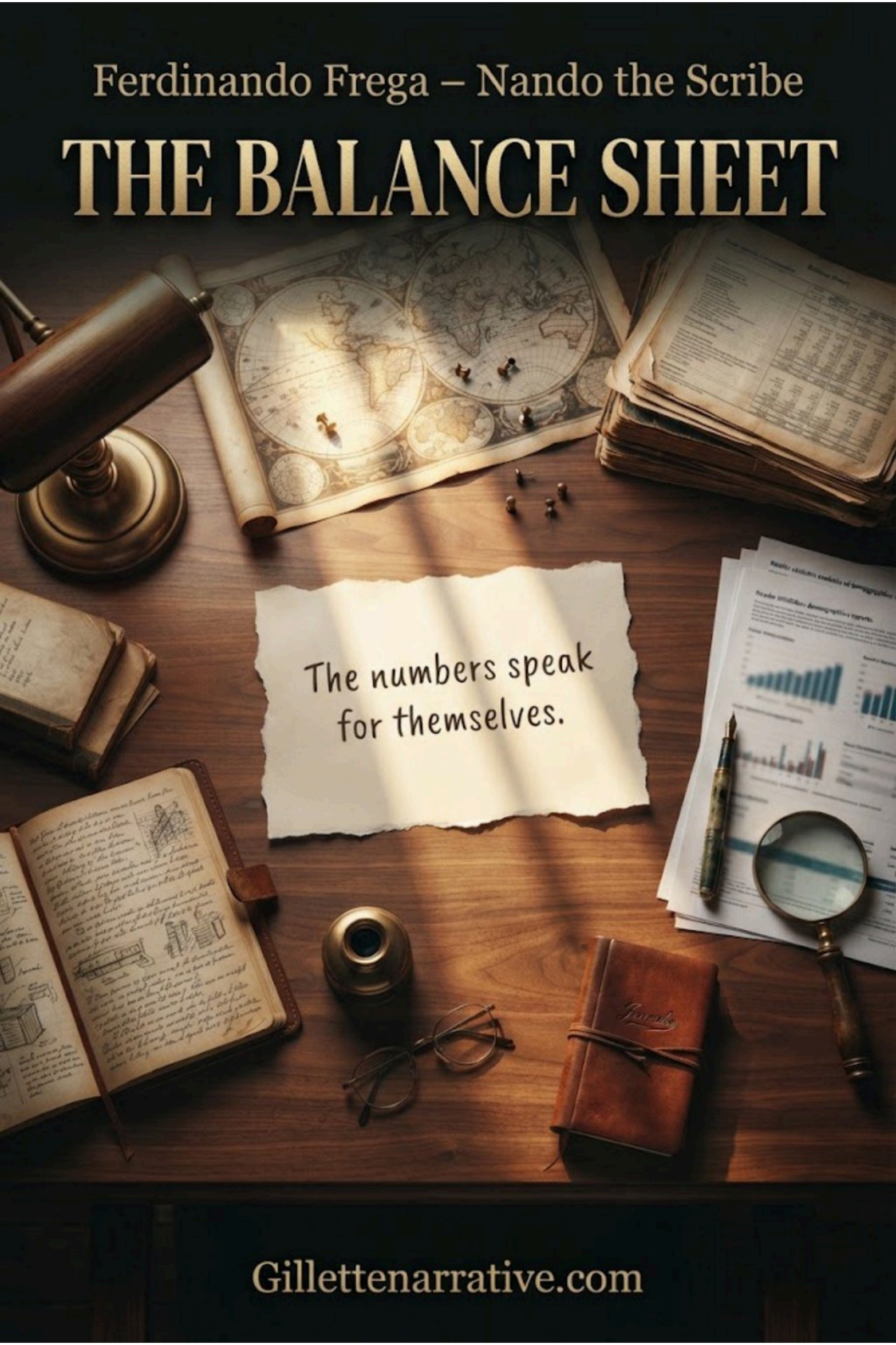
Ferdinando Frega – Nando the Scribe

# THE BALANCE SHEET




Gillettenarrative.com

# LE BILAN GILLETTE

Le bilan le plus célèbre est celui de l'État, mû par une seule obsession : garder les projecteurs braqués sur le même point — les zones de faiblesse.

La dette publique reste toujours en pole position, comme s'il s'agissait d'un patient destiné à vivre éternellement. Elle ne meurt jamais. Elle est condamnée à l'éternité.

Chaque fois que l'on dit : « Nous sommes en difficulté », le même appel s'ensuit : il est temps pour chacun de changer de braquet, de travailler davantage, de devenir plus responsable. Nous ne pouvons pas continuer ainsi. La phrase obligée est toujours la même : il faut nous ressaisir.

Cela sonne comme un acte de responsabilité collectif, national. Pourtant, son effet se dissipe en quelques minutes, comme si cela ne nous concernait en rien.

Et malgré tout, le mot résonne autour de nous, chargé du poids d'une chose prétendument causée par d'autres, tandis que nous restons spectateurs au sein d'une réalité où nous pouvons changer de chaîne quand bon nous semble.

Viennent ensuite les bilans des organisations : institutions, associations, entreprises. La finalité peut différer, mais la question ultime demeure inchangée :

Avons-nous bien travaillé, ou aurions-nous pu faire davantage ?

Il est rare qu'un vrai dirigeant présente un bilan qui mette les pertes en évidence avec netteté, dans le détail, et attribue à chacun sa part de responsabilité. Quand les réponses manquent, on invoque les facteurs externes, comme si le coupable était quelque mystérieux vent contraire que personne n'attendait et que personne ne sait identifier.

Et enfin, il y a le bilan familial.

Puis, un jour, vous vous mettez à compter vos propres années. Les avis de décès vous rappellent que les gens meurent, et que l'âge n'est rien de plus qu'une date posée quelque part à l'intérieur d'une vie.

C'est alors qu'arrive votre bilan personnel.

Celui où vous êtes seul responsable de la façon dont vous avez employé votre temps — et où vous seul connaissez vraiment le rendement de cet investissement.

Sans m'aventurer dans la psychologie ni dans la philosophie — je ne suis ni médecin ni professeur —, j'aimerais partager avec vous mon dernier bilan :

Mon bilan d’écrivain

Les chiffres parlent d’eux-mêmes. Aucun commentaire n’est nécessaire.

Et puis il y a les gens.

Des lecteurs qui arrivent naturellement, l’un après l’autre, sans publicité, sans campagnes, sans stratégies.

Qu’aurait-on pu faire de plus ?

Probablement rien.

Non pas parce que le voyage est terminé, mais parce que tout s’est fait naturellement.

Et quand la nature crée, le monde conserve.

---

*Ferdinando*